

→ Une réalisation menée par la Ville de Bayeux et Reporters sans frontières

Le Mémorial des reporters, pour défendre la liberté de la presse



INAUGURÉ
LORS DU
13^e PRIX
BAYEUX-
CALVADOS

Le nouveau Mémorial sera largement mis en valeur dans le cadre du prochain Prix Bayeux-Calvados, du 2 au 7 octobre. Une 13^e édition présidée par l'un des acteurs du projet et fidèle du Prix : Robert Ménard (notre photo), secrétaire général de Reporters sans frontières. « Ce mémorial est un pas marquant de mon combat avec RSF. En toute légitimité, Bayeux devient le seul lieu en Europe où l'on rendra un tel hommage aux journalistes. »



*Vingt stèles vous
rappelleront les noms
des journalistes décédés
depuis 1944 dans
l'exercice de leur métier.*

À trois mois du 13^e Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, le projet de Mémorial des reporters se dévoile.

Le secteur du boulevard Fabian-Ware renforce sa vocation historique et touristique ! Après les récents aménagements et le nouveau musée de la Bataille (lire page 8), le Mémorial des reporters commence à s'installer : un jardin blanc dédié aux journalistes tués dans l'exercice de leur métier depuis 1944. « Cette réalisation, menée conjointement par la Ville et Reporters sans frontières, prolongera

tout au long de l'année notre engagement pour défendre la liberté de la presse », note Patrick Gomont, le maire de Bayeux.

Vers un jardin blanc, dédié aux reporters

Un vaste espace entre le musée mémorial de la Bataille de Normandie et le cimetière de l'Ouest... C'est là que le Mémorial des reporters se dessine dès maintenant. Après le terrassement, et plus récemment le lancement des

appels d'offres, les travaux s'accéléreront ce trimestre. Comme si vous y étiez, visite en avant-première...

Au départ du musée, parcourez un espace végétal habillé de seize massifs (plantes tapissantes et bulbeuses, rosiers blancs..., tous choisis pour leur couleur discrète et leur symbolique). Une passerelle, au-dessus du chemin du Bois-de-Boulogne, vous conduit ensuite dans un jardin blanc, aux plantations plus aérées,

priviliégiant l'entrée de la lumière. Vous êtes au cœur du Mémorial. Vingt stèles blanches hautes de plus de deux mètres rappellent dans un cheminement chronologique les noms des journalistes décédés depuis 1944 (Robert Capa, Patrick Bourrat...). Dernière étape de votre parcours, une stèle placée au centre d'un amphithéâtre reprend une citation de Simone de Beauvoir : « Être libre, c'est d'abord vouloir les autres libres. » ■